

Déroulement de la célébration

Après s'être brièvement présenté, le pénitent peut dire :

Bénissez-moi, mon Père, car j'ai péché.

Le prêtre et le pénitent font lentement le signe de la croix en disant :

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, Amen.

Le pénitent peut dire ensuite la prière :

Je confesse à Dieu tout-puissant,

Je reconnais devant mes frères,

Que j'ai péché en pensée, en parole,

Par action et par omission ;

Oui j'ai vraiment péché.

C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie,

Les anges et tous les saints,

Et vous aussi, mes frères,

De prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Le pénitent peut dire depuis combien de temps il ne s'est plus confessé puis simplement et calmement il vient déposer entre les mains de Notre Père les péchés dont il s'est souvenu dans l'examen de conscience en commençant par ce qui est le plus lourd dans son cœur.

La confession est brève, complète et très sincère ; ne cachons pas un péché par honte ou par crainte ; ayons toujours confiance en la miséricorde de Dieu qui est notre Père et veut nous pardonner.

La vérité est toujours libératrice !

Le prêtre invite le pénitent à un acte concret ou à une prière qui manifeste une ferme volonté de vivre le pardon de Dieu.

Le prêtre étend alors les mains (ou la main droite) vers le pénitent et prononce la prière d'absolution :

Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde ; par la mort et la résurrection de son Fils il a réconcilié le monde avec lui et il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés. Par le ministère de l'Église qu'il vous donne le pardon et la paix. Et moi au nom du Père et du Fils+ et du Saint-Esprit, je vous pardonne tous vos péchés.

Le pénitent répond : AMEN

Dans la prière, le pénitent et le prêtre peuvent se tourner vers Dieu et réciter :

Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du Mal.

Amen

Le prêtre invite ensuite le pénitent à repartir dans la paix : **Allez dans la paix du Christ.**

Les confessions ont lieu le vendredi soir de 17h30 à 18h30 à l'Eglise Notre-Dame

« Je voudrais me confesser ... »

Pour aider chacun sur Le chemin de la Réconciliation



« Seigneur, rappelle-toi ta tendresse,
ton amour qui est de toujours... »

Psaume 25,6

Jésus nous pardonne nos péchés dans le Sacrement de réconciliation. Ce sacrement permet à chacun de retrouver à tout moment la paix intérieure et la joie de vivre.

**Quand t'es-tu confessé pour la dernière fois ?
Ne perds pas une journée de plus, vas-y ! »**

Pape François

La meilleure préparation à la confession est le désir de grandir en vérité et en amour malgré nos misères et nos infidélités.

Dans la prière, je me tourne vers Dieu :



« Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon
péché... créé en moi un cœur pur, Ô mon
Dieu...rends-moi la joie d'être sauvé... »

Psaume 50 (extraits)

Notre cœur garde la profonde nostalgie de la paix de Dieu et de la douceur de sa maison. Comme le fils prodigue, il faut que nous disions avec courage et confiance : « Je vais retourner chez mon Père et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le Ciel et contre toi ».

Se confesser ce n'est pas informer Dieu de nos erreurs, de nos manquements – car Il connaît mieux notre cœur que nous – c'est avant tout regarder et reconnaître avec franchise ses erreurs. Pour préparer la confession, il est donc nécessaire de faire au préalable son examen de conscience.

Quelques pistes pour aider à faire l'examen de conscience :

Nous pouvons pour commencer choisir une des paroles suivantes : le Notre Père, les Béatitudes, un passage d'Évangile, ou encore les commandements de Dieu et de l'Église.

Puis examinons notre cœur et nos comportements au regard des rubriques suivantes :

I – Comment je vis ma relation avec Dieu

Dieu est-il un père pour moi ? Un père qui m'aime et que j'aime, que je respecte, que je prie ?

Est-ce que j'essaie d'aller à la Messe le dimanche et jours de fête ?

Est-ce que je désire progresser dans la connaissance que j'ai de Dieu ? Est-ce que je prends le temps de la lecture de Sa parole ? Est-ce que j'accorde de l'intérêt aux enseignements de l'Église ?

Y-a-t-il pour moi d'« autres Dieux » ; des choses qui m'intéressent d'avantage ou dans lesquelles j'ai plus confiance qu'en Dieu, par exemple : richesses, superstitions, spiritisme et autres formes de magie ?

Sur la qualité de ma prière : routine ? Distraction ? Est-ce que je prie seulement pour demander des grâces à Dieu ? Est-ce que je pense à Lui demander des lumières sur ma vie, à le remercier du don de la foi, du salut qu'il m'accorde ?

Sur ma confiance en Lui : doutes entretenus ? Manques de respect ? De reconnaissance filiale ?

II – Comment je vis ma relation avec les autres

Je m'interroge sur mes comportements :

- Envers mes parents et supérieurs : manque de respect, d'obéissance, d'esprit de service, ou insolence, ...
- Envers mes enfants : mauvais exemples, manque d'amour et de fermeté dans l'éducation humaine et chrétienne, corrections faites sous l'emprise de la colère, entraves à leur vocation propre...
- Entre époux : disputes, manques d'égard, adultère, manque de générosité dans l'accueil de la vie, manière de vivre notre vie sexuelle, possessivité...
- Envers les autres : manque de patience ou d'accueil, critiques, moqueries, mépris...

Me suis-je mis en colère ? Ai-je ruminé dans mon cœur tout ce que j'avais contre telle ou telle personne ? Ai-je entretenu des pensées de jalousie, d'envie, de vengeance ? Ai-je refusé de pardonner ? Ai-je calomnié, menti, trompé ?

Ai-je refusé de rendre service, de partager mes talents ou mes biens (intérieurs comme extérieurs) ?

Ai-je pris ou gardé quelque chose qui ne m'appartenait pas ?

III – Comment je vis ma relation avec moi-même

Est-ce que j'éduque ma conscience pour reconnaître le bien et le mal en moi, pour moi ?

Est-ce que je m'accepte tel que je suis avec mes fautes, mes imperfections, mes faiblesses, mes fragilités ?

Je m'interroge sur mes manquements, mes erreurs :

- paresse dans le travail ou la vie personnelle,
- orgueil, vantardise,
- égoïsmes, recherche des avantages personnels,
- gourmandise, boisson ou tabac à l'excès, drogue,
- impureté dans le regard, les gestes, les paroles,
- usage de pornographie qui m'avilit et avilit l'autre.

IV – Comment je vis ma relation avec la Création

Est-ce que j'exerce en responsabilité ma fonction de gardien de la Création ? Est-ce que je la respecte ?

Est-ce que je sais accueillir ce qui m'est donné comme un don et non comme un dû, en particulier toutes les richesses de la création, le confort et les bienfaits du modernisme ?

Je m'interroge sur le gaspillage : eau, papier, énergie et toutes formes d'insouciance, sur la pollution éventuelle qui en découle.